

Giaochino Rossini: Guillaume Tell, 1829 Mezzo. Le 28 septembre 2007 à 15h20

Giaochino Rossini
Guillaume Tell, 1829



Mezzo

le 28 septembre 2007 à 15h20

Vers le Grand Opéra romantique, à la française...

L'expert des comédies et farces, légères et délirantes, fut aussi l'initiateur de notre grand opéra à la française. Rossini laisse dans son dernier opus lyrique, *Guillaume Tell* (1829), un modèle de « grand opéra » auquel s'abreueront Verdi, Wagner, surtout nos compositeurs hexagonaux, Gounod, Halévy, Meyerbeer... Foules exclamatives, airs de solistes, mêlant la fresque à la miniature, le compositeur de 37 ans indique la voie du futur à tous les musiciens désirant renouveler le genre lyrique. La partition qui connaît dès sa création à l'Opéra de Paris, le 3 août 1829, un succès poli, ne dut sa longévité sur la scène parisienne que grâce à des coupures (la 100ème est jouée dès 1834!). L'oeuvre d'après Schiller (1804) se compose de quatre actes, précédés par une ouverture grandiose au souffle lyrique irrésistible, en particulier grâce à son solo de violoncelle. L'action se passe en Suisse en 1307, à l'époque où les révoltés conduits par Guillaume Tell (baryton), s'insurgent contre la tyrannie autrichienne de Gessler...

L'Opéra Bastille recréait en 2003 un ouvrage commandé pour l'institution: juste retour d'une partition qui jetait les bases de l'opéra romantique français avant *La Juive* de Halévy (1835)... Rossini réserve de superbes airs dès le premier acte,

tout en soignant tableaux opposant troupes autrichiennes et paysans en marche. Sur la trame historique, se déploie aussi l'intrigue amoureuse entre le fils de Guillaume, Arnold (ténor), et la princesse Mathilde (soprano) dont le serment amoureux « Sombre forêt » qui ouvre l'acte II suffit à résumer le génie dramatique de Rossini. Dans la mise en scène de Francesca Zambello, avec chorégraphies signées Blanca Li, se distinguent nettement de la distribution, le soprano sombre d'Hasmik Papian (Mathilde) et la diction racée, noble et élégante de Thomas Hampson dans le rôle-titre. A noter aussi, l'air du pêcheur qui ouvre l'opéra (Toby Spencer).

Giaochino Rossini (1792-1868)

Guillaume Tell, 1829

Livret de Victor-Etienne de Jouy et Hippolyte Bis

D'après la pièce de Friedrich von Schiller

Mise en scène : Francesca Zambello

Décors : Peter Davison

Costumes : Marie-Jeanne Lecca

Lumières : Jean Kalman

Chorégraphie : Blanca Li

Mathilde : Hasmik Papian

Jemmy : Gaële Le Roi

Hedwige : Nora Gubisch

Guillaume Tell : Thomas Hampson

Arnold : Marcello Giordani

Un pêcheur: Toby Spence

Rodolphe: Janez Lotric

Walter : Wojtek Smilek

Melchthal : Alain Vernhes

Gessler: Jeffrey Wells

Leuthold: Gregory Reinhart

Orchestre et Choeurs de l'Opéra national de Paris

Chef des chœurs : Peter Burian

Direction musicale : Bruno Campanella